

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette
Anwaare Mohamed Abdel Hamid

Département de Français, Faculté de Pédagogie, Université d'Ain-Shams

Puisque l'élément le plus important pour le romancier est le personnage donc nous devons le traiter très bien: son portrait physique et moral, son rôle et fonction et sa relation avec ce qui l'entoure. Nous poursuivons leurs gestes, leurs mouvements, leurs paroles, et leurs langages. Le personnage d'un roman, pour être bien décrit, nous devons connaître son nom, son métier, son rôle, sa passion, ses problèmes, etc ... Comme nous abordons aussi l'utilisation des personnages pour : le costume, l'accessoire et le maquillage. Bref, tous les événements et les actions dès l'exposition jusqu'au dénouement, dès le début jusqu'à la fin d'une pièce ou d'un roman, doivent être liés, convergents et complémentaires, c'est par le truchement des accessoires, des décors, des costumes et du maquillage que la magie du récit opère. Il existe une variété de personnages : des héroïnes et des personnages secondaires. Dans les romans cités, Zola n'a laissé aucun détail en décrivant Nana, le côté physique aussi bien que le côté moral. Par contre, Colette n'accorde pas beaucoup d'importance à la beauté physique de ses personnages, parfois elle nous présente un trait physique qui distingue ses héroïnes. C'est plutôt le côté corporel qui reste un élément esthétique qui attire toujours cette écrivaine.

4. Les personnages.

D'habitude l'élément le plus important pour le romancier classique est le personnage : personnage à la fois narrateur, protagoniste, acteur ...

C'est l'auteur et le metteur en scène qui donnent corps à l'œuvre dramatique ; ils signalent les présences, les entrées, les sorties... Tous deux décrivent les gestes, les décors, les costumes, les accessoires, les répliques, etc. ...

Les personnages dans les romans traités sont très bien décrits. Nous connaissons leur nom, leur métier, leur rôle, leur passion, leur problème, etc. ... Il existe une variété de personnages : des héroïnes et des personnages secondaires.

4. 1. Portraits

Zola n'a laissé aucun détail en décrivant Nana, le côté physique aussi bien que le côté moral. Par contre, Colette n'accorde pas beaucoup d'importance à la beauté physique de ses personnages, parfois elle nous présente un trait physique qui distingue

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

ses héroïnes. C'est plutôt le côté corporel qui reste un élément esthétique qui attire toujours cette écrivaine.

Nous ne pouvons oublier ni *Mitsou* ni *La Vagabonde*, chacune possède des traits différents l'une de l'autre. Dans *L'Envers du music-hall* c'est plutôt le rôle joué dans les soirées qui rapprochent les membres de la troupe, ce sont les mêmes sentiments qu'ils partagent. C'est une petite société où se trouvent la jalousie, l'amour, la fatigue, la joie, la tristesse, etc.

Le roman de *L'Envers du music-hall* donne le dos à la scène, il ne répond pas au critère de la présentation, mais est étroitement lié à la scène. Il nous présente la partie non vue qui précède ou suit la présentation théâtrale, c'est le paratexte ; tout ce qui entoure le travail théâtral sans être le travail lui-même.

Nous allons observer que tout au long des quatre romans, il y a des descriptions détaillées, des portraits physiques et moraux des personnages ; que ce soit dans les coulisses (c'est le cas de *L'Envers du music-hall*) ou sur scène (comme *Nana*) ou même pendant leur vie personnelle (*Mitsou* et *La Vagabonde*), selon leur rôle et leur fonction avant, pendant et après l'accomplissement de leur rôle.

4. 1. 1. Nana

a. Portrait physique

Zola présente dans son œuvre les diverses classes sociales de la société française entourant Nana. Il décrit la vie des personnes qui viennent de différentes couches sociales du Second Empire. Il nous expose les différents niveaux sociaux : les gens moyens, les prostituées, les bourgeois et la haute société, ... en faisant la comparaison entre la pauvreté et la misère du peuple d'un côté et le luxe, la richesse de l'autre, tout en soulignant la chute morale de la société, et c'est Nana, jouant le rôle principal, qui représente l'image détaillée de la société française à l'époque du Second Empire.

Dans *Nana*, nous observons clairement que le personnage principal est l'héroïne Nana qui occupe toutes les scènes : « *Nana est désormais célèbre et on l'appelle « La Mouche d'Or ».* »¹, c'est pourquoi l'écrivain l'a citée dès la deuxième page du roman. Durant tout le roman, Zola expose son héroïne, ses actions, ses déplacements, et « *sous tous ses aspects ; polissonne dans sa loge, durant la visite de l'altesse royale [...] puis*

¹Beaumarchais, Jean-Pierre de, Couty, Daniel, Nana d'Émile Zola - aLaLettre, www.alalettre.com/zola-oeuvres-nana.php, 26/3/2017 19:45

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

en scène, après un tableau où elle paraît en maillot [...]. Ensuite, [...] nue, [...] s'admirant dans un miroir en tenant ses seins à deux mains. »².

Nana est le pivot qui exerce une grande influence sur la vie de tous ceux qui l'entourent, elle agit sur les hommes comme sur les femmes : c'est à cause d'elle que : « *La comtesse Muffat, de son côté, subit les avances du journaliste Fauchery auquel elle finira par céder. »³. C'est-à-dire que c'est à cause de la trahison de son mari le comte Muffat que la comtesse, elle aussi, est tombée dans le traquenard de la trahison avec Fauchery.*

Zola établit toute une liste d'amants en soulignant le sort fatal auquel ils aboutissent à cause du mode de vie qu'ils mènent. Citons le comte Muffat, un haut dignitaire de l'Empire appartenant à la haute société, Nana le ruine et l'humilie durant tout le roman. Un second amant, Georges Hugon se suicide et se tue devant elle. Son frère Philippe Hugon, vole pour la satisfaire et la contenter pécuniairement. Et enfin Vandevres qui devient un des escrocs, un pilleur, un aigrefin, un cambrioleur, toujours pour assumer tous ses désirs et ses besoins.

Nana ruine tous les hommes et toutes les familles qu'elle attire ou fascine ; elle peut ainsi les mener à la mort qu'ils soient riches ou non, jeunes ou non, tous vont être détruits : « La "mouche d'or" détruisant tout ce qu'elle approche : elle ruine et déshonore le comte de Vandevres, Georges Hugon et son frère Philippe, Hector de La Falaise, le comte Muffat, qui accepte les pires bassesses. »⁴

Même dans les dernières pages du roman qui se terminent par la mort de Nana, Zola continue à comparer les événements du passé et du présent. Vivante ou morte, superbe, séduisante, attirante et désirée, puis défigurée, Zola décrit son cadavre. C'est une scène qui ressemble à celle très célèbre de Mme Bovary de Flaubert, la mort de Nana nous rappelle celle d'Emma Bovary⁵ qui critique la société et dénonce sa décadence.

2 Marc Bernard, Zola, Paris, du Seuil, 1952, p.72, 73.

3 Nana d'Émile Zola - aLaLettre, www.alalettre.com/zola-oeuvres-nana.php, *Op. Cit.* 26/3/2017 19:45

4 Jean-Pierre de Beaumarchais et Daniel Couty et Alain Rey, Dictionnaire des littératures de langue française, Paris, édition Bordas, 1987, p.2707.

5 Dans Madame Bovary de Gustave Flaubert « un roman qui fait scandale dès sa publication en 1857, Flaubert y raconte le parcours d'Emma Bovary, une jeune femme rêveuse et idéaliste qui, déçue par son mariage avec un officier de santé médiocre, commet l'adultère à deux reprises, s'endette, et désespérée, finit par se donner la mort », Vioux Amélie, La mort d'Emma Bovary : analyse | commentaire composé, <https://commentairecompose.fr/la-mort-d-emma-bovary/>, 17/6/2018 10:00

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

Bref, nous pouvons dire que *Nana* symbolise l'immoralité, l'animalité et la décadence d'une société voluptueuse, vicieuse et instinctive qui donne la priorité au désir et au plaisir, elle a été capable de jouer tous les rôles : « *actrice, courtisane, prostituée, femme chic, fille aimée, jeune mère, reine de Paris, bête originelle une histoire des instincts.* »⁶.

Dans *Nana*, c'est le père du naturalisme qui écrit et décrit la femme en détaillant tous ses charmes. Zola commence par décrire Nana à son entrée sur scène. « S'écartèrent », ce verbe révèle une petite présentation pour déclarer l'apparition de « Vénus » l'héroïne : « *ses épaules rondes, sa gorge d'amazone dont les pointes roses se tenaient levées et rigides comme des lances, ses larges hanches qui roulaient dans un balancement voluptueux, ses cuisses de blonde grasse, [...], d'une blancheur d'écume.* » p.53. Et en faisant la remarque de l'incompatibilité entre l'âge de Nana, sa grandeur et sa force, Zola continue son portrait presque à chaque présentation : ses cheveux, son costume « tunique » qu'elle porte en incarnant le personnage de Vénus, la déesse. Les actions successives sont peintes avec précision « descendit vers la rampe » annonce les actions de la première scène et le commencement du rôle de Nana. Ensuite « en riant au public » prouve l'acclamation de la salle et le plaisir de Nana d'être devant ce grand public : « *A ce moment, les nuées, au fond, s'écartèrent, et Vénus parut. Nana, très grande, très forte pour ses dix-huit ans, dans sa tunique blanche de déesse, ses longs cheveux blonds simplement dénoués sur les épaules, descendit vers la rampe avec un aplomb tranquille, en riant au public.* » p. 42. Le public l'admire et certes elle sait comment le séduire.

Par la suite l'auteur poursuit les différents gestes et mouvements accomplis par Nana : « *Nana dormait sur le ventre, serrant entre ses bras nus son oreiller, où elle enfonçait son visage tout blanc de sommeil.* » p. 59. Une fois son rôle sur scène terminé, elle se déshabille et se précipite pour sortir voir Satin qui l'appelle : « *Nana se déshabilla dans le cabinet de toilette. Pour aller plus vite, elle avait pris à deux mains son épaisse chevelure blonde, et elle la secouait au-dessus de la cuvette d'argent, pendant qu'une grêle de longues épingles tombait.* » p. 324.

A travers une suite d'actions et de réactions qui se déroulent avec rapidité tout en mettant en relief la joie due à son grand succès. Ceci provoque les rires qui secouent et

⁶ Carrier-Lafleur Thomas, «Les deux Nana. Mondes originaires, pulsions de dépense et transferts médiatiques», Médias 19 [En ligne], Entre l'image et le texte, Guillaume Pinson (dir.), Presse, prostitution, bas-fonds (1830-1930), Publications, mis à jour le : 13/06/2013, URL: <http://www.medias19.org/index.php?id=13390>. 26/3/2017, 17:50

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

cahotent la salle, ce sont des rires réciproques et contagieux : « *Nana, cependant, en voyant rire la salle, s'était mise à rire. La gaieté redoubla, elle était drôle tout de même, cette belle fille.* » p. 43.

Le public admire son corps, son rire, sa voix. Ce public composé de l'élite de la société, ignorant ses défauts et ses comportements à l'extérieur du théâtre, c'est-à-dire dans sa vie privée.

b. Portrait moral

À l'antipode de sa beauté physique, Nana paraît comme un diable avec ses rires et sa sensualité. L'adjectif « *gonflées de vices* » prouve que c'est bien là le mode normal de la vie de Nana : « *Il croyait au diable. Nana, confusément, était le diable, avec ses rires, avec sa gorge et sa croupe, gonflées de vices.* » p.156. Sa beauté physique empêche les spectateurs de deviner sa personnalité réelle : elle est un monstre, un diable qui ruine tous ce qui l'approchent : « *L'homme ruiné tombait de ses mains comme un fruit mûr, pour se pourrir à terre, de lui-même.* » p. 407. Et même si tous les admirateurs savent qu'elle est un diable, ils se laissent séduire par sa beauté et sa splendeur.

c. Fin de Nana

Cette méchante créature sera punie sans repentir, c'est la fin de ses malheurs et de sa beauté, c'est la vengeance du Ciel, elle ne pouvait réaliser ce qu'elle devenait, obsédée toujours par le gain : « *Nana morte ! Ce fut un coup pour tout le monde. Muffat, sans une parole, était retourné sur le banc, la face dans son mouchoir.* » p. 429. La nouvelle de la mort instantanée de Nana choque tous ceux qui l'entourent, surtout le comte Muffat, qui, influencé par le choc et la commotion, se met à pleurer pour cacher ses émotions de tristesse : « *Nana restait seule, la face en l'air, dans la clarté de la bougie. [...] Vénus se décomposait. Il semblait que le virus pris par elle dans les ruisseaux, sur les charognes tolérées, ce ferment dont elle avait empoisonné un peuple, venait de lui remonter au visage et l'avait pourri.* » pp. 438, 439. Zola insiste à noter les deux états de Nana durant sa vie et pendant sa mort. C'est une analyse presque scientifique et philosophique, entourée sur la scène, abandonnée dans sa vie interne.

En continuant d'établir le parallèle entre Nana et « *Vénus* », l'auteur peint l'état de la chambre lugubre, morne et misérable. Le virus de la variole est égal et comparé au peuple empoisonné par ses corruptions ; toutes les ruines qu'elle a engendrées durant sa vie se sont retournées sur son corps pendant sa mort « *lui remontait au visage et*

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

l'avait pourri ». L'expression « *empoisonné un peuple* » indique que l'influence que peut exercer l'art, les artistes et la culture, sur le peuple, est très forte.

Le tableau qui termine le roman correspond au dénouement malheureux de ce drame réel et véridique.

d. Portait de Fontan

À côté de Nana, figurent d'autres personnages comme Fontan, il paraît avec sa perruque et ses bras, présentant son talent et son habileté dans le domaine du théâtre : « *Ce personnage de Vulcain⁷ était joué par Fontan, un comique d'un talent canaille et original, qui avait un déhanchement d'une fantaisie folle, en forgeron de village, la perruque flambante, les bras nus, tatoués de cœurs percés de flèches.* » p.42. Nana se met un moment en ménage avec un homme qu'elle aime, le comédien Fontan. Mais celui-ci est violent et finit par la battre, la tromper et la mettre à la porte.

À son tour, influencée par ses années d'expérience de travaux théâtraux, Colette a publié des ouvrages qui témoignent de cette période de sa vie, comme *La Vagabonde*, *L'Envers du music-hall*, *En tournée*, qui évoquent la vie quotidienne des artistes de café concert et de music-hall : « *elle puisera toute sa vie dans ses souvenirs pour alimenter ses écrits.* »⁸ Elle cherche à atteindre l'égalité entre homme et femme et refuse d'être instrumentalisée et exige être une véritable artiste.

4. 1. 2. Mitsou

Dans *Mitsou*, (1919), le narrateur cite son héroïne Mitsou par son nom propre dès la première page ; elle est la première vedette de l'Empyrée-Montmartre. Une autre actrice, Petite-Chose demande à Mitsou de cacher deux lieutenants dans sa loge et elle accepte. Une histoire d'amour se tisse entre elle et l'un d'eux : Robert, le Lieutenant Bleu, qui regrette d'être séduit par Mitsou, tandis qu'elle n'a pas pu renoncer à son amour. Et puisque le roman a une fin ouverte, le lecteur a le choix d'imaginer la fin qui lui plait.

⁷ Vulcain, dieu romain du feu, de la forge, des volcans et des forgerons ; fils de Jupiter et de Junon, il était difforme et laid à sa naissance. Junon le jeta dans la mer, deux déesses le recueillirent et l'élevèrent. Il fabriquait des bijoux pour les déesses. Sa mère ayant vu ses travaux, le fit revenir et le fit se marier avec Vénus. Ces dieux | Vulcain, 12 décembre 2011, cesdieux.com/vulcain/, Vulcain le dieu romain du feu et du fer - La mythologie..., <https://www.mythologie.ca/dieux/vulcain.html>, 30/10/2016, 20:00

⁸ Colette (presque) toute nue – Orion en avion, <http://peccadille.net/2013/10/16/colette-presque-toute-nue/>, 25/3/2017 19 :20

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

Colette met en évidence l'origine du nom de Mitsou : « *C'est un nom fait avec des initiales. Pierre est administrateur de deux Sociétés, l'une qui s'appelle les Minoteries Italo-Tarbaïses, et l'autre les Sociétés Orléanaises Unifiées. Ça fait M.I.T.S.O.U. : Mitsou.* » p.24.

Comment Colette peint-elle Mitsou ? : « *La nature a paré Mitsou des beautés [...] : point de nez [...] – l'œil très grand, noir comme le cheveu, la joue ronde, la bouche étroite, boudeuse et fraîche, voilà pour le visage. Pour le corps, il le fallait mince, avec la jambe longue et noble, le sein bas et petit [...] : Mitsou n'a que vingt-quatre ans.* » p. 7. Où Colette a-t-elle puisé le personnage de son héroïne Mitsou ? Elle ressemble aux filles de l'Est, surtout qu'elle aime l'Égypte pharaonique : le nez pointu, la grandeur des yeux, la noirceur des cheveux, l'étroitesse de la bouche ... En marquant son jeune âge.

Ensuite elle fait le portrait de l'amie de Mitsou : la Petite-Chose : « *Des cheveux teints descendent en nuage jusqu'au bout de son nez, [...]. Les cils noircis, les pommettes farceuses, les coins de la bouche, tout cela remonte, comme rebroussé par un coup de vent. Les épaules frissonnent, la croupe danse, les mains empoignent la gorge.* » P.8. Mais le portrait de Petite-Chose, cette jeune fille jouant le second rôle dans le roman, est le contraire de celui de Mitsou, car il n'a rien à voir avec ces filles de l'Est admirées par Colette. Deux personnages différents l'un de l'autre mais les portraits suivent le même procédé de haut en bas : cheveux, nez, yeux, corps, hanche, etc...

b. Portrait de Robert

Quant à l'élément masculin, Colette rapporte avec minutie le portrait du lieutenant bleu : Robert; selon l'avis de Mitsou, fascinée par sa beauté : « *Surtout le bleu ? Il a un œil... [...]. Un œil de verre ! Un œil de flamme, [...] Tu as remarqué sa bouche ? Et les narines, [...] Des belles petites narines, qui palpitent quand il respire fort...* » P.12. Robert est l'amant de Mitsou, et c'est autour de lui que la vie de Mitsou tourne. Les traits physiques de Robert attirent son admiration : œil, bouche, narines ..., c'est normal car presque toutes les femmes observent le regard et la bouche. Éveillé ou endormi, elle le poursuit : « *Il dort, sur le flanc, un bras levé sous sa tête. [...] Sur l'épaule, une cicatrice blanche. Deux médailles de vaccin sur le biceps. [...] Ces mains fines, sombres au bout du bras blanc, quel travail dans la terre, l'acier, le feu, les durcit et râpa leurs ongles ?* » p.52, 53. La narratrice n'a oublié aucun détail concernant Robert, elle est séduite par sa présence. C'est la première fois

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

que cette jeune fille aime quelqu'un et elle connaît des moments de bonheur en sa compagnie. Pouvons-nous dire qu'elle amplifie et stylise la réalité.

Même ses paroles sont enregistrées, marquant une personnalité indépendante, déclarant qu'il n'est pas un outil : « *« Madame ! Je ne suis pas une personne pour le tricot ! Je ne suis pas une personne pour les pansements ! Ni une personne pour le colis aux prisonniers, vu que je n'ai pas le rond ! Je suis une personne pour la chose du machin. »* P.26. Le travail de Mitsou au music-hall lui a procuré sa force et son indépendance malgré son jeune âge ; en même temps, l'armée a procuré la personnalité forte et indépendante de Robert. Les deux ont subi le même résultat d'avoir une personnalité indépendante, en étant l'objet de circonstances différentes.

Mitsou et le lieutenant bleu, Robert, ont le même âge, vingt-quatre ans, mais chacun d'eux appartient à un métier différent, Mitsou est une danseuse de music-hall, alors que Robert est un soldat dans l'armée pendant la guerre, et il avoue qu'il n'a pas pu vivre son âge : « *Mitsou, nous autres garçons qui avons vingt-quatre ans, la guerre nous a pris à la porte du collègue dont nous sortions. Elle a fait de nous des hommes, et je crois qu'il nous manquera toujours d'avoir été des jeunes gens.* » P.36. La comparaison entre Robert et Mitsou souligne la différence dans la nature de la personnalité, de la profession exercée, du caractère ,et du style de vie en général car Mitsou a pu jouir de son âge, mais lui, il est devenu un homme occupé tout le temps .

Selon son expérience personnelle, Colette nous informe sur l'importance du jeune âge pour pouvoir jouer au music-hall, et la difficulté de le rejoindre : « *La difficulté pour jouer ici, c'est l'âge. La direction n'engage pas une seule femme qui ait plus de vingt-quatre ans. [...]. Moi, j'ai vingt-quatre ans.* » p.11. C'est le même âge de Robert en sortant du collège, l'armée l'a engagé, mais pour Mitsou, c'est le music-hall qui l'a attirée.

4. 1. 3. La Vagabonde

Colette, séparée de son époux en 1906, et ultérieurement divorcée en 1910, se trouve libre d'assumer sa pauvreté, son chagrin, sa curiosité et surtout son bonheur d'écrire : « *elle embrasse la carrière de mime et d'actrice de music-hall en compagnie de son amie Missy, expérience qu'elle rapporte dans la Vagabonde (1910), le premier de ses ouvrages à être publié sous le seul pseudonyme de Colette.* »⁹. Colette était un symbole de liberté et d'affranchissement que les femmes ont longtemps cherché à la Belle Époque.

9 Skayem, Hady C., Colette - EspaceFrancais, www.espacefrancais.com/colette/, 28/11/2017 11:50.

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

En ce qui concerne le deuxième roman de Colette « *La Vagabonde* », nous constatons, en premier lieu, qu'il est écrit à la première personne du singulier : Je, c'est l'héroïne Renée qui parle et raconte, elle est présente dès la première page.

Pour subvenir à sa vie, Renée Néré devient mime, danseuse et actrice. Un riche héritier, Maxime, la poursuit, mais à cause des souvenirs douloureux de son premier mariage, elle lutte contre ce nouvel amour. C'est dans une tournée théâtrale qu'elle prend sa décision de séparation. Comme un témoignage de ses propres expériences, Colette raconte son désespoir, son renoncement, sa nostalgie, sa solitude, son combat interne, mais aussi son défi, sa persistance et sa victoire sur elle-même.

Renée Néré, mime et danseuse, est tentée par la chaleur et la sécurité de l'amour mais, craignant la volonté et la domination de Maxime, elle choisit de le quitter, payant le prix de sa liberté et son indépendance par sa solitude et sa nostalgie.

a. Renée Artiste

Renée Nérée se sent libre en analysant son état d'âme, ses sentiments de souffrance, la solitude ennuyante qu'elle éprouve après la reprise du travail et ce à travers la répétition du mot « *seule* » tout au long des pages 13, 14, 15. Elle peut également exposer sa jouissance et son confort en écrivant, car c'est l'écriture qui débride son imagination, l'aide à exprimer le tréfonds de son âme, de ses sentiments par le mot récurrent « *écrire* » qui devient un leitmotiv tout au long des pages 15, 16. De même, tout au long des pages 33, 34, nous retrouvons le champ lexical du désespoir et de l'amertume à travers les mots de : « *dépression, tristesse, obscurité et surtout la mort* ». Ce désespoir n'est que le résultat de sa vie monotone et rythmique, de la misère, l'humiliation et la souffrance qu'elle a subies. C'est la solitude de l'artiste après la fin d'une représentation entourée par le public. Renée Nérée, se considère comme « *une femme de lettres* » p.17 non de théâtre, ni de music-hall, ni de pantomime, car l'écriture est la base de tous ces arts. Et la distinction d'une femme de lettres et le respect de la société pour elle sont plus grands et plus durables que ceux pour une actrice de ce temps. Elle pense à son futile et lamentable mariage : « *Huit ans de mariage, trois ans de séparation : voilà qui remplit le tiers de mon existence. [...] Mon ex-mari ? Vous le connaissez tous. C'est Adolphe Taillandy, le pastelliste. [...] je ne crois pas qu'Adolphe Taillandy ait du talent.* » P.27. Son divorce l'amène à devenir une danseuse du music-hall : puisqu'elle doit gagner sa vie, c'est aussi un écrivain :

puisqu'elle a des expériences lui offrant des idées intéressantes à transmettre. Donc elle est devenue libre et indépendante, bref : « Vagabonde ».

b. Renée Femme

Dans le milieu artistique, le mariage ne dure presque jamais, c'est cette notion que Colette veut transmettre au lecteur. Renée passe par une situation compliquée à cause de quelques femmes qui, intentionnellement, oublient qu'elle est une femme mariée et veulent la séparer de son mari en tentant de le séduire. Elle est blessée d'être trahie par son mari avec beaucoup de femmes, ce qui la pousse à considérer chacune des femmes qui l'entourent comme une maîtresse d'Adolphe, c'est exactement son expérience avec Willy, son premier mari : « *Il y a là, au premier rang, une femme [...] qui fut [...] la maîtresse de mon ex-mari. [...] elle qui a souffert pour Adolphe, elle qui aurait tout quitté pour lui, qui voulait, [...] tuer son mari, me tuer aussi, et s'enfuir avec Adolphe. Il ne l'aimait plus, et la trouvait pesante.* » p.51, 52. Nous remarquons que cette femme préfère être criminelle que quitter Adolphe puisqu'elle désire tuer ceux qu'elle considère comme ennemis (son mari et la femme d'Adolphe). Car ce sont eux qui la séparent de son amant.

Pour surpasser ses tristes souvenirs inoubliables, Renée a accepté l'entrée d'un nouvel amant dans sa vie. Elle parle de son amant sans signaler son nom et en effectuant une comparaison hâtive entre elle-même et lui, car il l'aime beaucoup et elle se sent indifférente en le négligeant. Ensuite, elle étale ses bonnes qualités pour assurer une autre comparaison cachée mais cette fois entre lui et les autres hommes qu'elle a croisés dans sa vie ou au music-hall. Elle l'oubliera à cause de son travail qui exige des voyages incessants et continuels ; mais lui, il va aimer une autre jeune fille soit sa camarade « *Jadin* » soit une autre. Nous remarquons que Renée pense toujours à la trahison. Toute artiste a besoin d'amour : « *Mon front sur l'épaule d'un homme !* » p.140, 141. Exprimant l'existence d'un homme dans sa vie, et comment elle se trouve jetée dans ses bras. Pour la deuxième fois, elle voit son amant tel un Pauvre, ce qui nous fait comprendre qu'elle se sent infidèle envers lui par sa négligence, même s'il respecte son silence. Puis, pour la première fois, elle cite le nom de son amant, « *Maxime* », en décrivant le portrait de leur enfant imaginé, en rêvant de devenir mère. Parfois elle songe à sa vie future avec un enfant, elle est choquée de penser à cette idée qui est d'avoir un enfant à éduquer et à entretenir : « *Voici que j'ai passé trente-trois ans sans avoir envisagé la possibilité d'être mère. Suis-je un monstre ? ... Un bel enfant ... Des yeux gris, un museau fin, l'air d'un petit renard, comme sa mère, de*

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

grandes mains, de larges épaules, comme Maxime » P.172. Renée, comme toutes les femmes, pense à la maternité, c'est le rêve de toutes les femmes.

À propos des autres acteurs, Renée cite, avec une reconnaissance, son amie Brague qui l'a soutenue dans ses premiers pas dans l'art de la pantomime jusqu' à devenir une vedette : « *Mon camarade Brague qui aida mes débuts dans la pantomime.* » p.05, c'est l'intimité, c'est l'amour, c'est la reconnaissance. Ceci nous rappelle le comédien Georges Wague qui a encouragé Colette à commencer une carrière de comédienne, comme elle a pratiqué le pantomime, l'art des gestes, des mouvements, des danses, des masques, de la respiration, où les attitudes des personnages remplacent la parole.

En continuant la description des collègues de l'héroïne, Renée nous offre le portrait détaillé de Jadin, costume, travail, moral et son influence sur le public qui l'adore : « *Jadin est une petite chanteuse, [...] elle n'a fait qu'un saut du boulevard extérieur sur la scène, [...] Elle a dix-huit ans. [...] Elle chante [...] avec sa robe trop longue, [...] ses cheveux châtain, [...] son épaule de biais, [...] le duvet de sa lèvre tout blanc d'une poudre grossière, le public l'adore. La directrice lui promet, [...] une seconde vedette [...] Jadin en scène, rayonne et jubile.* » p.18, 19. Cette petite fille a peu d'expérience mais la directrice lui a donné une promesse : lui offrir un rôle fondamental dans le prochain spectacle. Peut-elle prévoir un avenir prospère et radieux ? Serait-elle un jour la future vedette ?

Colette trace tout un défilé de femmes, après Jadin c'est le tour de Margot, la sœur de son ex-mari Adolphe, sans doute, la douleur, la tristesse et le désespoir unissent Margot et Renée. Toutes deux se transforment en personnes passives, indifférentes, introverties, sans aucune émotion, comparée à Rosa Bonheur¹⁰ : « *Margot, [...] ressemble [...] avec ses cheveux grisonnants, coupés sous l'oreille, [...] à une Rosa Bonheur qui serait nihiliste. [...] Margot, toujours froide, douce et peu loquace.* » p.65, 66. Les cheveux courts à la garçonne, c'est le style de la Belle Époque. Vivant les mêmes chagrins, sentant les mêmes blessures, Renée et Margot sont devenues des amies. D'une façon ou d'une autre les deux ont été trahies par leur mari : elles sont les

10 Marie Rosalie Bonheur, dite Rosa Bonheur, (...) est une peintre et sculptrice française, spécialisée dans les représentations animalières. (1822 – 1899) particulièrement reconnue en Angleterre et aux Etats-Unis, elle mena une vie à la fois excentrique et conventionnelle, déroutante et paradoxale, en un mot : libre. www.genea77-shage.info/sommaire/celebrites/.../rosa%20bonheur.ht.., 16/7/2018 11:00

Kervran, Perrine, Rosa Bonheur (1822 -1899), peintre animalière, <https://www.franceculture.fr> › Émissions › Une vie, une œuvre, 16/7/2018 11:00

deux faces de la même pièce. Si Adolphe a trompé René, Margot a été à la fois blessée par son mari et son frère : son mari l'a volée, son frère l'a frappée, même ses domestiques l'ont dupée et truquée. Mais, à la séparation de René et Adolphe, Margot était un véritable soutien. Les deux femmes ont éprouvé les mêmes émotions et les mêmes chagrins.

c. Portraits masculins

L'auteur n'a jamais oublié le rôle des acteurs masculins, une troupe du music-hall se compose de vedette, d'acteurs secondaires ou des rôles presque inaperçus : « *Ce Gaulois blond, que la tuberculose rouge un peu tous les ans, voit fondre ses biceps, ses cuisses roses qu'un duvet d'or irise, les beaux pectoraux dont il était justement fier. Déjà il a dû quitter la boxe pour la danse et le skating à roulettes. [...] Mince à la taille, large aux épaules, serrées dans son dolman, [...] la toque de fourrure sur l'oreille, [...] avec ses yeux bleus et ses joues frottées de rose* » p.38, 39.

C'est un portrait détaillé de Stéphane-le-Danseur, c'est le physique et le moral de ce danseur qui a abandonné son sport préféré, la boxe, pour danser et faire du théâtre, ce qui prouve son admiration pour ce métier ; il possède les qualités qui le mènent à pratiquer la danse. La présence de la couleur bleue, couleur préférée de Colette, à l'instar de Robert et Stéphane.

Nous retrouvons également le portrait de M. Dufferein-Chautel, situé à la première place dans la salle, ce qui montre la richesse de cet homme qui a acheté le ticket le plus cher : « *Au premier rang des fauteuils d'orchestre, [...] raide et sérieux, avec ses cheveux noirs, [...] M. Dufferein-Chautel cadet. Heureux de mon regard qui l'a reconnu, il suit de la tête mes mouvements, mes allées et venues sur la scène, comme ma chienne Fossette quand je m'habille pour sortir...* » P.63. Nous trouvons le portrait de M. Dufferein-Chautel, qui contemple Renée jouant sur scène, en la comparant à sa chienne Fossette à cause de son observation précise et permanente. Et il est heureux en lui accordant un regard particulier, lui donnant un grand intérêt. Vient ensuite le portrait de Cavaillon enviable de tous ceux qui l'entourent : « *Cavaillon, jeune et déjà célèbre au music-hall, y fait l'envie de tous.* » p.206. C'est la première fois que Renée mentionne la célébrité d'un acteur ; elle insiste sur son succès puisqu'il est source d'envie pour tous les autres, en marquant son expérience malgré sa jeunesse.

En outre, nous notons les détails concernant le portrait de son amant, ayant presque le même âge, en se demandant la cause de sa présence et comment il a pu la séduire et conquérir son cœur : « *J'ai un amoureux. [...] Il a, de chaque côté du nez, un pli déjà marqué, qui se perd sous la moustache, il a des lèvres rouges, [...] Ses cheveux, ses sourcils, ses cils, tout cela est noir [...] mon amoureux a des prunelles*

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

d'un gris roux, très foncées ... » p.87. À cause de son expérience douloureuse dans l'amour et le mariage, Renée refuse la présence d'un autre homme dans sa vie, refuse même de parler d'amour. C'est pourquoi qu'elle est étonnée d'avoir à nouveau un homme qui a réussi à conquérir son cœur.

Le choix des personnages principaux est bien médité par les auteurs. Les romans de notre corpus ont pour personnage principal des héroïnes. Chez Zola l'élément essentiel, c'est la beauté qui convient mieux au monde du spectacle, qui repose sur l'éblouissement visuelle. De même chez Colette, elle opte pour un personnage féminin, mais c'est un choix presque inévitable car le roman repose sur un élément autobiographique bien clair.

Puisque Colette a vécu sur scène, elle ne le mentionne pas dans ses romans ; au contraire, elle le cite rapidement pour donner l'importance entière à tout ce qui est non vu par le spectateur du théâtre ; c'est plutôt le monde interne et non pas externe de son expérience théâtrale.

4. 1. 4. L'Envers du Music-Hall

Ce roman permet au lecteur de passer de l'autre côté de la rampe et, en suivant le personnage jouant le rôle du guide, il découvre un univers interdit et inconnu.

L'Envers du Music-hall, (1912), est un roman écrit à la première personne du pluriel (nous), c'est la troupe qui est présente dès la première page : « *L'Envers du music-hall est donc nourri de ses souvenirs des années 1906 / 1912, au cours desquels elle a fréquenté au quotidien l'univers du music-hall et du café-concert.* »¹¹. Dans cette œuvre, Colette nous fait entrer dans les coulisses du théâtre, elle se laisse inspirer par certains événements réels et vécus.

L'absence du portrait personnel met l'accent sur la totalité qui donne une vraisemblance dans la description des membres de la troupe, sans privilégier un seul personnage. Le titre de ce roman ne représente pas une personne comme les deux autres romans de Colette mais plutôt un lieu, car chaque membre de la troupe possède ses traits propres : « *ce milieu où l'on est content de sa journée si l'on a réussi à manger à sa faim ou à gagner de quoi payer le médecin.* »¹² La solidarité, la collaboration, la coopération et la corporation qui règnent dans ce groupe social,

11 Jambrun, [critique de "L'Envers du music-hall"](http://www.onlalu.com/livres/.../lenvers-du-music-h_1366027187-1246) : www.onlalu.com/livres/.../lenvers-du-music-h_1366027187-1246, 31/5/2018 11:30

12 Jambrun, critique de "L'Envers du music-hall", Op. Cit.

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

éloignent les femmes, dans ce monde artistique, des grandes misères puisqu'elles sont toujours ensemble.

L'Envers du music-hall témoigne de l'univers féminin. Colette y montre la femme comme une créature qui doit faire valoir ses forces naturelles pour pouvoir survivre dans le monde sans la tutelle de l'homme. Elle insiste sur l'importance du rôle de la femme dans la société. C'est l'univers du travail qui l'aide à acquérir son indépendance financière : « *danseuses, figurantes en costumes, chanteuses, mais aussi maquilleuses, habilleuses, accompagnatrices, caissières : sur les mille formes de leur labeur quotidien, sur leurs ambitions, leurs jalousies, leurs amours, leurs grossesses, leurs enfants, leur abnégation, l'écrivain porte un regard vivifié par l'empathie.* »¹³ .

Tout au long de ce roman, Colette développe, certes dans les coulisses, l'importance de chacun dans sa position, comme l'accessoiriste p.8, les habilleuses p.51, la caissière p.49. Et surtout les danseuses et les chanteuses sur lesquelles compte cette troupe théâtrale.

Les femmes dans ses récits luttent avec tant d'ardeur et travaillent sans relâche pour pouvoir payer les frais de subsistance, ayant la responsabilité de vivre libre. Cette romancière a réussi de rompre les normes de son époque, libérer les femmes à travers ses œuvres littéraires. Colette veut se sentir multiple : femme, amante, danseuse du music-hall, romancière, artiste et mère, dans une société novice à cette liberté.

a. Portrait collectif

Chez Colette, il s'agit des coulisses du théâtre et non pas du devant de la scène, avec les avis personnels selon l'expérience subie par son auteur.

Dans *L'Envers du music-hall*, Colette décrit certains membres de la troupe, chacun à part pour mettre l'accent sur la différence entre eux et la distinction de quelques uns.

Parmi les acteurs, Colette peint le portrait de la « *danseuse anglaise* » p.24 pour percevoir la différence physique entre les danseuses françaises et anglaises. Elle décrit aussi la collaboration des acteurs. La jeune danseuse Bastienne, enceinte, va partager avec les autres acteurs le travail au théâtre. L'auteur mentionne la présence de quelques débutants et professionnels. Dans cette troupe, nous trouvons les danseuses ayant la grande expérience théâtrale et les autres qui sont au début de leur vie pratique.

13 Jambrun, critique de "L'Envers du music-hall", Op. Cit.

Parallèlement, elle cite l'habilité des acteurs comme Maria, l'Italienne talentueuse malgré son âge, et son état d'ivresse. De même, l'éblouissement des acteurs paraît dans la périphrase « *L'étoile du lieu* » p.69. Elle brille le soir dans le ciel du monde théâtral. Le spectacle stimule la vue et l'ouïe, et touche ensuite le profond des sentiments et de l'esprit.

4. 2. *La faune*

La présence des chiens et des chats est indispensable pour Colette. Elle adore chiens et chats et a consacré plusieurs romans concernant les animaux comme : *La Chatte* (1933) et *Sept dialogues de bête* (1905).

Dans ce roman Colette aborde plusieurs genres d'animaux : le petit cheval, l'âne blanc, le caniche beige, les fox-terriers, le petit ours, les singes ; sommes-nous devant un « *Cirque miniature* » p.31 ? C'est peut-être une nouveauté de trouver des numéros du cirque présentés par des animaux dans le théâtre.

Ensuite l'héroïne considère sa chienne comme un personnage principal, pas dans son travail, mais dans sa vie privée. Elle fait le portrait moral et physique de la chienne **Fossette** devenue, comme sa maîtresse, amoureuse du théâtre avec ses coulisses « *le plateau la passionne.* » p.38. Et même « *Nelle* », la chienne du travail, du numéro joué : « *Elle entre, assurée, sérieuse [...] Nelle est rouquine de poil, luisante, avec un masque noir d'ouistiti où brillent de beaux yeux d'écureuil.* » p.43. Elle est décrite comme un personnage principal. Elle possède un numéro spécial à elle, Colette relate l'origine de cette chienne : « *Sa famille, (de Nelle) c'est un grand homme sec, silencieux, impénétrable, et qui ne parle à personne, plus deux colleys blancs, courtois, qui ressemblent à leur maître.* » p.43. Nelle n'est pas citée seulement comme sa propriétaire, mais comme «sa famille », comme si la chienne était un être humain, ce qui assure la relation amoureuse entre l'écrivain et les chiennes ou les animaux en général.

Donc, la vie hors des coulisses est très importante ; chez Zola c'est le côté financier et l'entretien, chez Colette c'est la compagnie et l'amour.

4. 3. *Le costume*

Passons au costume qui est le premier contact entre le spectateur et l'acteur. Le choix des vêtements est important pour la présentation d'une pièce de théâtre. Démontrant le temps où se passe la scène, les costumes sont la première impression

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

d'un personnage montrant son statut, à quelle époque il appartient et à quelle culture : « *Les costumes possèdent une valeur référentielle : ils désignent une époque, [...] un rang social, donc un niveau de langage et de préoccupations.* »¹⁴. Les costumes peuvent caractériser le milieu social, les différences individuelles, donnant des indices sur l'âge, le sexe, la condition sociale ... Le costume aide à bien comprendre l'histoire racontée et le caractère du personnage joué. Il est en relation avec le mouvement du corps de l'acteur : « *Le costume comprend tout objet [...] dont le comédien se revêt pour se présenter en « scène » : vêtements, bijoux et même certains accessoires.* »¹⁵ Comme signe visuel au théâtre, le costume sert à bien identifier le type du personnage et aide les spectateurs à mieux les comprendre. Comme le discours, le costume exprime plusieurs significations influençant les actions, en offrant des effets comiques ou symboliques.

4. 3. 1. La nudité

La nudité a son sens privé et symbolique, elle donne certes un sentiment de liberté. Au théâtre, la nudité devient un costume, elle doit, alors, s'harmoniser avec les autres accessoires vestimentaires. Nous signalons son importance chez les deux auteurs puisque la plupart des costumes de leurs héroïnes sont transparents.

Zola souligne la nudité de Nana qui fait un grand succès au théâtre : « *Chaque soir, le même effet se produit à l'entrée de Vénus, dans sa nudité de déesse.* » p.163. La description détaillée de la nudité du corps de Nana est symbole de séduction et source de célébrité. Une sorte de volupté se dégage.

Nana se présente nue ou demi-nue, L'exposition détaillée des parties du corps de Nana montre son indifférence, son audace, son impudence : « *Et les bras nus, les épaules nues, la pointe des seins à l'air, dans son adorable jeunesse de blonde grasse.* » p.152. La mise en scène exige une entrée en scène et une tombée de sa fourrure cachant sa nudité : « *D'un rapide mouvement des épaules, elle avait fait glisser sa fourrure, [...] Et, nue, après avoir porté les deux mains à sa chevelure, comme pour l'assujettir, elle entra en scène.* » p.163. Zola nous expose l'aspect souillé qui dévoile la réalité de Nana, à son entrée sur scène ; cette coquine n'a pas honte d'être nue, au contraire, elle étale audacieusement sa beauté de son corps séduisant, c'est grâce à sa nudité qu'elle est devenue célèbre.

14 Alain Couprie, *Le Théâtre, Op. Cit.*, p.30.

15 G.Girard, R.Ouellet, C.Rigault, *L'Univers du théâtre*, Paris, Presses Universitaires de France, 1978, p.62.

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

La nudité du corps de Nana a causé la ruine du comte Muffat et a donné à Nana le droit de le séduire et de le charmer tout le long de sa vie « *elle le possédait* » p.170. Muffat est un admirateur, un obsédé. La fierté de Nana, la confiance en elle-même et l'assurance, créent une atmosphère tout à fait particulière : « *Un des plaisirs de Nana était de se déshabiller en face de son armoire à glace, [...] elle se regardait longuement. Elle était obsédée par son corps.* » p.214. Nana est reconnaissante à son corps. Elle le considère comme une ressource sûre qui garantit le gain de sa vie et sa notoriété.

L'intérêt que Zola attache à la nudité de ce personnage ne l'empêche pas de braquer la lumière sur les trois acteurs qui portent encore leurs habits de travail : « *Les trois acteurs avaient encore leurs costumes du second acte. Tandis que Prullière ôtait son chapeau d'Amiral¹⁶ suisse.* » p.153. Peut-être ils vont continuer le troisième acte avec les mêmes costumes, ou parce qu'ils viennent de finir leur numéro et qu'ils vont gagner leur loge pour changer leurs vêtements

Dans *L'Envers du music-hall*, le costume de danse semble bizarre : une danseuse portant un caleçon. Colette nous peint les danseuses dans la coulisse portant ce qu'elles trouvent confortable, surtout que leur travail sur scène est difficile et fatigant.

Il y a la notation visuelle « *de perles* » comme l'or qui brille et aussi auditive « *cliquetantes* » avec le nombre des métaux utilisés : le cuivre, les chaînettes, les perles : « *Elle est vêtue d'un caleçon treillagé, or et perles, et de deux rondelles en métal ajouré collées sur sa gorge absente. Les bords coupants des pendeloques de perles, le cuivre découpé à l'emporte-pièce, les chaînettes cliquetantes, tout cela griffe, [...], sa nudité sèche et comme insensible.* » p.18. Colette, elle-même, se produisait au *Moulin Rouge* portant un costume très minimal au programme *Rêve d'Egypte*, et elle renouvela sa nudité dans un nouveau mimodrame intitulé *La Chair*. Elle n'est pas la seule à être passionnée par le rêve égyptien, mais aussi la plupart des Français sont épris par l'Egypte antique avec son ancienne histoire et sa civilisation pharaonique.

Colette admirait Zola et Flaubert qui ont traité l'Orient avec son charme à la belle époque : « *Une danseuse nue, c'est toujours un peu égyptien.* » p.48. Colette éprouve beaucoup d'amour pour l'Egypte par son charme extraordinaire.

16 Amiral nom masculin (arabe amīr al-‘ālī, très grand chef) : Dignité équivalente à celle de maréchal de France. (On disait dans ce sens amiral de France.) Grade des marines militaires françaises et étrangères, correspondant à celui d'officier général dans les armées de terre, de l'air et de la gendarmerie. Définitions : amiral - Dictionnaire de français Larousse, www.larousse.fr/dictionnaires/francais/amiral/2909, 23/2/2018 21:30

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

En ce qui concerne *Mitsou*, l'écrivaine a largement parlé du costume, surtout le coloré : « *Vêtue de bas couleur de fraise cousus par l'ourlet à son maillot de jambes, d'une paire de souliers d'or et d'un kimono de crépon mauve.* » p.7. La variété des couleurs symbolise l'orgueil et la noblesse, soulignant la couleur rouge « *fraise* » qui marque la joie ainsi que l'or indiquant le luxe.

Le kimono¹⁷ terme qui introduit un élément d'une civilisation très éloignée et mal connue mais bien attirante ou intéressante. La nature des tissus laisse chez le lecteur un effet de luxe et de douceur. Mitsou se débarrasse de ses vêtements pour se reposer, vêtue de quelque chose de léger. On se débarrasse souvent de ce qui gêne les mouvements. Elle apparaît aussi vêtue d'un pyjama rose, serré aux chevilles, aux poignets et au cou sur un volant de tulle, et coiffée à la chinoise... Mitsou a décidé finalement de se reposer en mettant son pyjama, et même ses cheveux, elle les a serrés à la chinoise en se préparant au sommeil.

Ses habits donnent cette impression d'être approximativement nue, ses robes soulignent toujours sa transparence et sa vivacité. Colette encourage toujours ses héroïnes à être conscientes de la valeur de leurs corps et de leur beauté. Elle leur donne confiance en elles-mêmes, soulignant la liberté trouvée dans la nudité.

Mitsou, ayant plusieurs figures et plusieurs modes, paraît aussi : « *En chapeau noir [...], Mitsou en cape de satin noir qui, glissant de ses épaules, laisse luire, blanc, flexible et long, son cou de victime.* » p.42. Un contraste entre le noir et le blanc pour souligner la nudité de Mitsou ayant un corps blanc, habillant le satin de couleur noir, en donnant une filtration à son cou. Surtout que la couleur noire qu'elle porte : chapeau et aussi le satin de sa cape, symbolise l'élégance et la distinction.

Dans *La Vagabonde*, Colette est taciturne dans ce qui est attaché aux costumes : « *On a habillé Jadin [...]. Jupe noire, corsage noir [...], un ruban rouge au cou, et, sur la tête, la traditionnelle perruque en casque.* » p.103. C'est l'actrice Jadin portant du rouge et du noir. Le rouge est la couleur de passion, c'est la couleur qui remue toujours les sentiments. Jadin met le rouge en harmonie avec le noir pour marquer l'ardeur et l'enthousiasme.

4. 3. 2. Les accessoires

17 Le kimono, costume traditionnel japonais, a traversé les siècles et ne cesse d'inspirer les créateurs de mode. Porté occasionnellement au Japon, ce vêtement a connu son apogée à l'époque d'Edo (1603-1868), point de départ de l'exposition "Kimono, au bonheur des dames" qui débute ce mercredi au Musée Guimet à Paris. Le kimono, du costume traditionnel aux collections de ..., 22/02/2017, <https://www.la-croix.com> › Culture, 23/2/2018 21:30

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

Ainsi, dans le domaine théâtral, l'emploi des accessoires est nécessaire. Ils sont utiles pour le metteur en scène, le costumier, le décorateur, ou le scénographe : « *certaines accessoires sont [...] utiles à l'action.* »¹⁸. En jouant, l'artiste porte des accessoires qui complètent le travail du costumier comme : la pipe, la montre, le chapeau, les bijoux, les lunettes, les masques, les sacs etc... et ce pour compléter l'attrait accordé aux personnages jouant sur scène.

Très peu d'accessoires sont évoqués dans les romans en question. Les deux auteurs préfèrent mettre l'accent sur les personnages eux-mêmes, surtout que nous n'avons qu'une seule pièce de théâtre jouée celle de *Vénus* dans *Nana*. Chez Zola, les bijoux ont leur importance : « *La gorge débordante, couverte de gros bijoux d'or.* » p.47, 48 ; et ses genres : « *Des dentelles ? Des diamants ?* » p.287.

Dans *L'Envers du music-hall*, il existe des fleurs, des plantes et des métiers propres au théâtre comme le second régisseur, l'accessoiriste, etc. ... Nous trouvons le mot « féérique » qui répond à la magie, le charme et le plaisir du rideau féérique, en cachant les spectateurs qui vont récompenser les acteurs pour l'effort du travail en les applaudissant : « *La pipe du comique, [...], le mégot du second régisseur, le ruban violet, [...] de l'accessoiriste, [...], quel rideau féérique de fleurs et de plantes mouvantes me les cachera ?* » p.8. Comme nous l'avons indiqué, ce roman s'occupe plutôt des coulisses, mais avec une réduction des accessoires, car il met en relief les personnages utilisant ces accessoires.

Le deuxième roman de notre corpus, *Mitsou*, est presque sans aucune indication concernant les accessoires.

Mais dans le troisième, *La Vagabonde*, figure une chienne avec ses accessoires toujours avec une insistance sur les couleurs : « *Fossette porte à présent un collier de maroquin rouge à clous dorés.* » p.91. C'est la chienne de l'héroïne Renée que Colette a citée plusieurs fois pour évoquer son amour pour les animaux.

4. 3. 3. Le maquillage

Le maquillage a une importance primordiale surtout au théâtre : « *l'étymologie du mot théâtre, provient de « heatron », du verbe grec « theomai » signifiant « voir »* »¹⁹. C'est-à-dire que le jeu théâtral est fait pour être vu, c'est une pratique où le visuel est

¹⁸ Brigitte Brunet, *Le théâtre de Boulevard*, Paris, Nathan, 2004, p.117.

¹⁹ La symbolique et l'Historique du maquillage. - E-monsite, 19/11/2012, maquillage-historique-symbolique.e-monsite.com/, 10/11/2016, 12:50

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

très important, ce qui insiste sur la magnificence du maquillage, qui donne une autre identité à l'acteur et le rend plus beau et plus véridique. Le maquillage théâtral comporte plusieurs éléments : poudre, peinture, couleurs, fins matériaux, latex, rouges à joues, rouges à lèvres, etc...

Le maquilleur doit assister aux répétitions, pour pouvoir étudier l'espace scénique ou théâtral, le décor, les dimensions de la salle par rapport aux mouvements des acteurs, les costumes, les accessoires et l'ajustement de l'éclairage.

Le rôle du maquillage dans *Nana* est très limité : « *Pour corriger son maquillage.* » p.139. Zola se soucie peu du maquillage, ce sont plutôt les gestes et les mouvements, surtout de Nana qui le préoccupe. Il veut insister sur la beauté naturelle de son héroïne, qui peut se passer de trop de maquillage.

D'autre part, Colette, devenue experte par expérience, tenait peut-être à profiter des connaissances de tous les jours loin de la scène, avait installé un magasin de fabrication de parfums et de produits de beauté. En fait, Colette est une femme coquette qui aime suivre la mode et surtout le maquillage dont elle acquérait les rudiments grâce à son travail régulier au music-hall, et en apprenait les règles dans les coulisses du travail théâtral. Elle va jusqu'à : « *ouvrir un institut de beauté en 1932, au 6 rue de Miromesnil à Paris. Elle y proposait ses propres cosmétiques et parfums, et maquillait elle-même ses clientes.* »²⁰

À travers les romans de Colette, nous remarquons qu'elle refuse de cloîtrer ses héroïnes dans des lieux fermés, et elle les pousse à ouvrir les fenêtres pour respirer l'air frais et pur ; ce qui nous mène à découvrir l'importance des parfums naturels pour elle et son aversion pour l'artifice : « *Ses propres parfums étaient fabriqués essentiellement de fleurs blanches, qu'elle adorait : jasmin, tubéreuse, gardénia. [...] Ses faveurs allaient aux parfums naturels, senteurs de la nature et du corps.* »²¹

Dans *L'Envers du music-hall*, Colette explique la façon de se préparer dans les coulisses en utilisant le maquillage pour savoir bien imiter, simuler, évoquer et exposer le personnage demandé sur scène. Comme nous l'avons découvert au cours de notre étude, Colette raconte dans ce roman ce qui se passe dans les coulisses. Nous relevons l'importance du maquillage pour changer le visage fatigué et pâle vers un autre plein de vitalité, de vivacité. L'ordre n'est point respecté : figure, peau, joues, bouche, menton,

20 Les parfums de Colette - Le blog de Cameline, 1 novembre 2011, www.cameline.org/article-les-parfums-de-colette-86793240.html, 18/6/2018 05:00

21 Les parfums de Colette - Le blog de Cameline, 1 novembre 2011, Op. Cit., 18/6/2018 05:00

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

sourcils : « *Une pauvre figure, d'une pâleur bilieuse, comme si son « fond – de – teint » lui était entré dans la peau. Des creux, des saillies, les pommettes sortent, les joues rentrent, trop de sourcils, la bouche mince et le menton têtu...* » p.22. Colette nous fait comprendre comment cacher les défauts du visage avec le maquillage. Comme nous l'avons dit, elle aime la nature et préfère tout ce qui est naturel, et cite alors dans ce roman les couleurs prises des fleurs naturelles : « *Les crayons noirs et rouges, [...] La boîte à rouge, le bâton de Leichner, la houppette de laine, [...] masque de poudre trop blanche, rose aux joues et au menton. Les paupières bleues portent une double frange de cils lourds, [...] et les dents brillent d'un blanc blessant, à cause du fard presque violet qui dessine les lèvres.* » p. 25, 27. Nous découvrons une énumération des différentes couleurs, des crayons pour dessiner les yeux et la bouche, et aussi les joues. Ces plusieurs houppes de différentes tailles utilisées prouvent que la tâche du maquilleur est dure.

Même le chien se maquille : « *Je le (le chien) maquillais comme une jeune première : et le cosmétique noir au nez, et le crayon gras pour ses pauvres yeux chassieux, et la poudre d'amidon tout partout pour le faire blanc de neige, et les rubans bleus !* » p.55. Cette chienne est considérée comme un personnage théâtral jouant son rôle sur scène, c'est un membre efficace de la troupe.

À propos de Mitsou, Colette y met en évidence les préparations de l'héroïne pour se maquiller : elle « *est seule, assise à sa table de maquillage* » p.7 Elle s'intéresse beaucoup à son apparence, puisqu'elle est la vedette du music-hall. Attachée à sa beauté et à celle de ses mains, puisque cette beauté est la ressource essentielle de son travail et par conséquent sa vie, elle gaspille l'argent sans savoir établir l'équilibre entre ses dépenses et ses revenus.

Le dernier roman de Colette, La Vagabonde abonde en notations tous ce qui concernent le maquillage. Nous en retrouvons les outils de leurs utilisations sur les parties les plus importantes du visage pour attirer l'attention. Alors que la bouche et les yeux sont à la base et le centre de la représentation, ils forment un triangle d'attraction : « *attirer l'attention sur les yeux et la bouche, les trois lumières, les trois aimants de mon visage ?* » p.130. Les différents usages du maquillage avec ses diverses couleurs conduisant l'acteur à la réincarnation parfaite de son rôle, comme le rôle du pitre « Pierrot », celui du personnage ayant un visage enfariné du pantomime que l'acteur joue, explique la cause de l'enchaînement et la séquence de la géante quantité variée du maquillage utilisé pour maquiller cet artiste. La répétition continuelle des mêmes actions évoque l'abondance des travaux qui mènent l'artiste à se maquiller plusieurs fois pour jouer son rôle, ce qui rend ses mouvements de préparation habituels,

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

coutumiers et spontanés : « *Mes doigts [...] font [...] leur besogne habituelle.* » p.42, 43. En soulignant son expérience dans ce domaine du maquillage, sachant les différents styles de se colorer utilisant ses divers genres.

C'est alors que le miroir reflète le visage soit réel, embelli et maquillé : « *Le grand miroir de ma chambre ne me renvoie plus l'image maquillée d'une bohémienne pour music-hall, il ne reflète ... que moi.* » p.12, 13. Le miroir reflète en réalité le visage d'une artiste maquillée et prête pour son rôle sur scène. Mais elle se voit d'un regard humaniste loin du côté artistique.

Les costumes, les accessoires, les maquillages, les coiffures, la gestuelle, le rythme, toutes ces composantes rendent le spectacle réaliste et plus vivant : « *Les maquillages extravagants, les costumes surréalistes et le jeu emphatique sont des exemples d'éléments qui contribuent à détacher l'œuvre de la réalité.* »²². C'est la combinaison entre tous ses éléments qui aident à exposer un travail théâtral réussi et éclatant.

4. 4. Relation entre acteurs

Sans doute, le théâtre est une image vivante de notre réalité ; alors l'acteur théâtral est considéré comme l'axe principal qui élabore l'illustration et la clarification de cette image. Par conséquent, la relation entre les personnages est l'élément essentiel pour la réussite du travail. C'est elle qui traduit au spectateur dans quelle mesure le travail est réussi.

En mentionnant les relations entre les comédiens, nous pouvons trouver tous les sentiments humains dans le groupe de comédiens : harmonie, colère, amour, haine, jalousie, coopération, concurrence,... etc... sur scène, dans les coulisses, voire dans leur vie personnelle.

Avec *Nana*, Zola braque la lumière sur sa vedette, sur scène ou dans sa vie privée. Le spectacle est fini et c'est le moment des applaudissements. Voyant la relation des comédiens entre eux ; après la fin de leur numéro, ils saluent ensemble en se tenant les mains. Même s'il y a de la jalousie entre eux, au temps du travail ils sont « côte à côte » pour l'intérêt général de la troupe : « *Alors, le rideau se releva, les artistes reparurent, se tenant par la main. Au milieu, Nana et Rose Mignon, côte à côte, faisaient des révérences.* » p.48.

22 Le texte théâtral et la représentation, test.alloprof.qc.ca/.../le-texte-theatral-et-la-representation.aspx, 17/8/2017 22:15

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

Mais, à la fin, Zola expose et rapporte la gradation de colère dans la dispute entre Mignon et Fauchery causée par une gifle : « *Mignon, emporté par son succès, se lançant [...] au journaliste [...] un véritable et vigoureux soufflet. Cette fois, [...] Fauchery ne pouvait, [...] accepter [...] une pareille gifle. Et les deux hommes, [...] se roulaient par terre.* » p.158, 159. Tels sont les sentiments divers éprouvés par les membres de cette troupe, est-ce la jalousie qui domine cette relation entre ces deux jeunes hommes, l'un c'est Fauchery qui est un journaliste pour le Figaro et auteur dramatique, ayant une simple connaissance avec Nana au début du roman mais il devient un amant pour quelques nuits vers la fin du roman ? Fauchery est un trompeur et tombeur de femmes ; il en a maintenu des relations avec plusieurs femmes comme la Comtesse Muffat et Rose Mignon, la femme de l'autre : Mignon, qui est un ancien chef d'orchestre d'un café-concert de Lyon, marié de Rose. Cette gifle nous rappelle celle de Corneille *Le Cid* laquelle a mené tout un royaume à une guerre sanglante.

En ce qui concerne les romans de Colette, commençons par *L'Envers du music-hall*, où Colette établit une liste des personnages de la troupe : elles sont toutes des femmes et un régisseur âgés de 20 à 30 ans sauf Maria X... chanteuse quinquagénaire, six danseuses : Maria Ancona, La petite Glory, Hélène, Gitanette, Rita et Bastienne, précisant qu'elle est enceinte ; elle les identifie tantôt par leur rôle tantôt uniquement par leur prénom et parfois par leur nom de famille : Anita, Régine Tallien, La petite Garcin. Wilson est le prénom d'un monsieur sans aucune précision et enfin la chienne Lola.

Est-ce en quelque sorte une didascalie ?

Tous ces personnages possèdent des qualités qui les encouragent à travailler au théâtre. Presque tous les comédiens sont cités par le prénom pour marquer l'intimité.

À la suite de ce qui précède, on peut émettre la présentation successive de comédiennes, l'une après l'autre : « *Anita est la première qui franchit le seuil, [...] Wilson, la seconde, entre d'un air absent, [...] Simultanément entrent Régine Tallien, [...] Maria Ancona, [...] et la petite Garcin.* » p.16, 17. Tous ces artistes ne s'intéressent qu'à leur carrière, leur vie repose sur un seul but qui est leur succès au théâtre.

A propos de leurs jeux ensemble, ce sont les sentiments réciproques qui rassemblent la troupe en scène, c'est le lieu de leur travail, de leur union, et de la force de leurs sentiments et sincérités.

Et même s'ils ne sont pas des amis intimes, ils sont, avant tout, des membres rassemblés dans une même troupe, cherchant le grand succès théâtral. Malgré l'absence

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

de l'amitié, Maria Ancona et la petite Garcin vivent et partagent l'appartement ensemble d'une manière simple et vive. C'est une solidarité de travail (p.17).

L'amitié domine entre les camarades, montrant la fierté de travailler au caf'-conc'. Même la jalousie est présente, car c'est un sentiment ordinaire et naturel émanant de la concurrence au travail, soit à cause de la beauté, soit à cause du succès... Mais c'est la solidarité qui prédomine.

Comme la jalousie, nous distinguons l'amour et l'amitié qui unissent leur âme surtout entre Gitanette et son amie Rita, toutes les deux ont beaucoup dansé ensemble, et leur histoire est pleine de numéros de danse : « *Je m'étais attachée à Rita, elle était tout pour moi.* » p.72. Nous trouvons l'amour et l'amitié intime qui ont résisté et vont durer pour toujours : « *Chaque fois [...] que je revois les portraits de Rita, [...] Chaque fois ça recommence, je pleure, je crie, je l'appelle... .* » p.74. Nous sentons la nostalgie vis-à-vis de l'amie intime avec qui elle a partagé son travail au théâtre.

Petite-chose, l'amie de Mitsou, lui demande de cacher le lieutenant bleu dans sa loge ; il deviendra peu après le bien-aimé de Mitsou. Il est interdit de recevoir les spectateurs dans les loges, autrement on paye une amende, mais Mitsou accepte la requête de son amie : « *Cache-les-moi. On veut les flanquer dehors et me coller l'amende !* ». p.9.

Les détails que Colette donne dans son roman *La Vagabonde* aident à plonger le lecteur dans le monde théâtral, à sentir leurs peines et leurs joies. Elle insiste sur les liens harmonieux entre les personnages, surtout ceux de son héroïne Renée avec les autres camarades ; en particulier l'amitié et la confiance de Renée en son vieil ami « *Hamond* », tout en demeurant respectueuse et obéissante pour ses sermons et conseils. Elle ne s'inquiète plus de son avenir professionnel, mais le voyage est sa vie, puisque son travail la mène au déplacement, grâce à son succès : « *L'avenir, pour moi, ici ou là ...Bohème [...] que les tournées ont menée de ville en ville, [...] Vagabonde, [...] Les départs m'attristent et m'enivrent.* » p.83. Elle se décrit elle-même comme une bohème que seul le départ intéresse.

4. 5. Rôle et Fonction

Quant à la distribution et la répartition du travail, nous trouvons des différences entre les quatre romans de notre corpus.

Zola parle extensivement de son héroïne : Nana et la société, Nana et les admirateurs, Nana et les rôles joués sur scène... Par suite, il cite une description des

Les personnages dans le roman: " Nana " de Zola, et les romans " L'Envers du music-hall ", " La Vagabonde " et " Mitsou " de Colette

personnages jouant sur scène Vulcain et Vénus costumés, et c'est bien sûr, son héroïne Nana qui est la Vénus cherchée par une quantité de jeunes et de vieux. Elle joue sur scène son rôle dans la vie : « *Vulcain, [...], courait toujours après Vénus.* » p.47. Nana est toujours pourchassée et poursuivie par tous les hommes.

Colette, dans *L'Envers du music-hall*, présente Maria Ancona qui danse un bout de tarentelle, mais ce n'est pas le rôle que la petite Garcin envie. Ici, des dames de music-hall, des actrices, des vraies, qui jouent au théâtre du boulevard, surtout à présent qu'on danse beaucoup dans les pièces. Le fait de prouver la présence des actrices professionnelles jouant au boulevard marque leur connaissance parfaite et globale toujours avec la présence de la chienne Lola.

Alors, dans *Mitsou*, nous trouvons : « *De tes rôles ! La Revue !* » p.14. Le rôle du *Père la Victoire*, celui de *Grognard de Raffet* et du Général Joffre, hommes connus par leur rôle politique, demeurent un sujet de discussion entre elle et les lieutenants, spécialement bien sûr Robert, le lieutenant bleu, qui sera son amant.

Par contre, dans *La Vagabonde*, Renée analyse et exprime, d'une manière contradictoire, ses sentiments : « *Chaque fois que je termine un stage un peu long au café-concert, j'éprouve, [...] l'impression bizarre d'une délivrance que je n'ai pas souhaitée. Heureuse d'être libre, de vivre chez moi le soir, je tarde pourtant à m'en réjouir.* » P.78. Elle est soulagée après la fin de son travail, c'est la libération mais en même temps c'est l'ennui. Elle est hésitante et ne peut plus vivre ni avec ni sans son travail du café-concert.

Même la chienne de l'héroïne est influencée par sa vie : « *Grandie dans le métier, Fossette connaît le music-hall mieux que moi-même.* » p.73. Tout ce que Renée fait dans sa vie c'est jouer du théâtre, et par conséquent sa chienne Fossette est sa partenaire, ce qui la rend consciente, sensible et sensorielle de tous les détails théâtraux. Au music-hall, il y a plusieurs présentations et des différents numéros : « *Barally, qui « tire » une saison aux Célestins, [...] nous dit ces théâtres coloniaux d'il y a vingt ans, quand elle chantait l'opérette à Saïgon.* » p.207. C'est une présentation de Barally en notant trois genres de théâtre : Théâtre des Célestins²³, Colonial Théâtre²⁴, et Opéra de Saïgon²⁵.

23 Théâtre des Célestins : Grand théâtre de Lyon. Un des rares théâtres, avec la Comédie Française et le théâtre de l'Odéon, à pouvoir commémorer plus de deux siècles d'art dramatique. Théâtre des Célestins | Ville de Lyon, <https://www.lyon.fr/lieu/theatre/theatre-des-celestins>, 23/2/2018 21:30 L'architecte Gaspard André (1840-1896) l'a construit ainsi que la fontaine des Jacobins. C'est le type même de théâtre à l'italienne avec ses galeries en fer à cheval, ses couleurs rouge et or. La place des Célestins, où il est situé, d'une superficie de 3

Pour conclure, tous les événements et les actions dès l'exposition jusqu'au dénouement, dès le début jusqu'à la fin de la pièce doivent être liés, convergents et complémentaires, c'est par le truchement des accessoires, des décors, des costumes et du maquillage que la magie du théâtre opère.

Les secrets personnels du monde du spectacle font son charme et celui des romans étudiés. Mais l'enchantement subi par les lieux du spectacle est aussi grand que le contenu des représentations. C'est ce que nous allons étudier dans la deuxième partie.

الشخصيات فى روايه: "نانا" للكاتب زولا و روايات "خفايا مسرح المنوعات"، "الجواله" ، "ميتسو" للكاتبه كولت

ملخص البحث

بما ان العنصر الاهم للكاتب هو الشخصيه، لذا وجب علينا حسن التعمق فيه: الجانب الخارجى والنفسى او المعنوى، ادواره و وظائفه، وكذلك علاقته بالمحيطين به0 كما اننا نتابع حركاته وتحركاته والفاظه ولهجته0 ولكى نحسن وصف الشخصيه داخل الروايه يجب معرفه اسمها، وظيفتها، دورها، شغفها، مشاكلها، الخ000 كما اننا نتطرق الى كيفيه استخدام هذه الشخصيات للملابس والاكسسوارات و ال مستلزمات و المكياج0 باختصار، كل الإجراءات والأحداث منذ العرض الأولى الى الخاتمه، أى من بدايه الى نهايه المسرحيه او الروايه، يجب ان تكون كل هذه العناصر مترابطين ومتكاملين؛ فهو من خلال الاكسسوارات و الديكور والملابس والمكياج تظهر جوانب سحرى القصة المسروده0 كما يوجد تنوع فى الشخصيات فهناك الابطال وهناك الادوار الثانويه0 وفى الروايات المذكورة: الكاتب زولا لم يترك اى تفاصيل تمر بدون ذكرها اثناء وصفه لبطلته نانا، من كل الجوانب الخارجيه والمعنويه0 بعكس الكاتبه كولت التى لم تهتم بالجمال الخارجى لشخصياتها بل أكتفت بأن تذكر لنا صفه مميزة لبطلاتها، بل هو الجانب الجسدى الذى يظل العنصر الجمالى الجاذب دائما لهذه الكاتبه0

840 m², est un espace paysager, lieu de détente et de repos. Le Théâtre des Célestins - Lyon France, <https://www.lyon-france.com> > ... > Le Théâtre des Célestins, 23/2/2018 21:30

24 Le Colonial Théâtre : est un opéra de Boston fondé en 1900. C'est la plus ancienne salle d'opéra aux États-Unis à fonctionner encore. Colonial Theatre — Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Colonial_Theatre, 30/11/2016 20:08

25 Opéra de Saïgon : endroit touristiques au Viet Nam situé au coeur de Ho Chi Minh-Ville, ce bâtiment, construit en 1897 par l'architecte Félix Olivier, est un bel exemple du style colonial français. Théâtre de l'Opéra de Ho Chi Minh Ville - Saigon Opera - ..., fr.vietnamitasenmadrid.com > ... > Hô Chi Minh Ville, 23/2/2018 21:30